

Pompéi, Pistrina

Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine

**Nicolas Monteix, Sanna Aho, Lorraine Garnier, Cécile Hartz, Éloïse Letellier
et Sandra Zanella**

École française de Rome, Centre Jean-Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Napoli e Pompei, Ministère des Affaires étrangères (Paris), GRHIS (Université de Rouen et EA 3831) (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/328>

DOI : 10.4000/cefr.328

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Nicolas Monteix, Sanna Aho, Lorraine Garnier, Cécile Hartz, Éloïse Letellier et Sandra Zanella, « Pompéi, Pistrina », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 19 décembre 2012, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/328> ; DOI : 10.4000/cefr.328

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© École française de Rome

Pompéi, *Pistrina*

Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine

Nicolas Monteix, Sanna Aho, Lorraine Garnier, Cécile Hartz, Éloïse Letellier
et Sandra Zanella

École française de Rome, Centre Jean-Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), Soprintendenza speciale per
i beni archeologici di Napoli e Pompei, Ministère des Affaires étrangères (Paris), GRHIS (Université
de Rouen et EA 3831) (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ont participé à la campagne de fouilles 2011 : Sanna Aho, Lorraine Garnier,
Cécile Hartz, Éloïse Letellier et Sandra Zanella, avec la collaboration d'Ophélie
Candelier, Raphaël Macario, Olivier Mignot et Nicolas Morand.

- 1 La quatrième campagne du projet « *Pistrina* : étude des boulangeries de l'Italie romaine » s'est déroulée à Pompéi du 17 juin au 23 juillet 2011¹. Dans la continuité de nos travaux antérieurs, deux des trente-six boulangeries ont été l'objet de sondages cette année. En complément de ces fouilles, des nettoyages ponctuels, visant à compléter les relevés topographiques et le catalogage des aménagements pertinents à la production du pain, ont été menés dans deux boulangeries. Les résultats sont présentés par ordre topographique.

La boulangerie I 12, 1-2

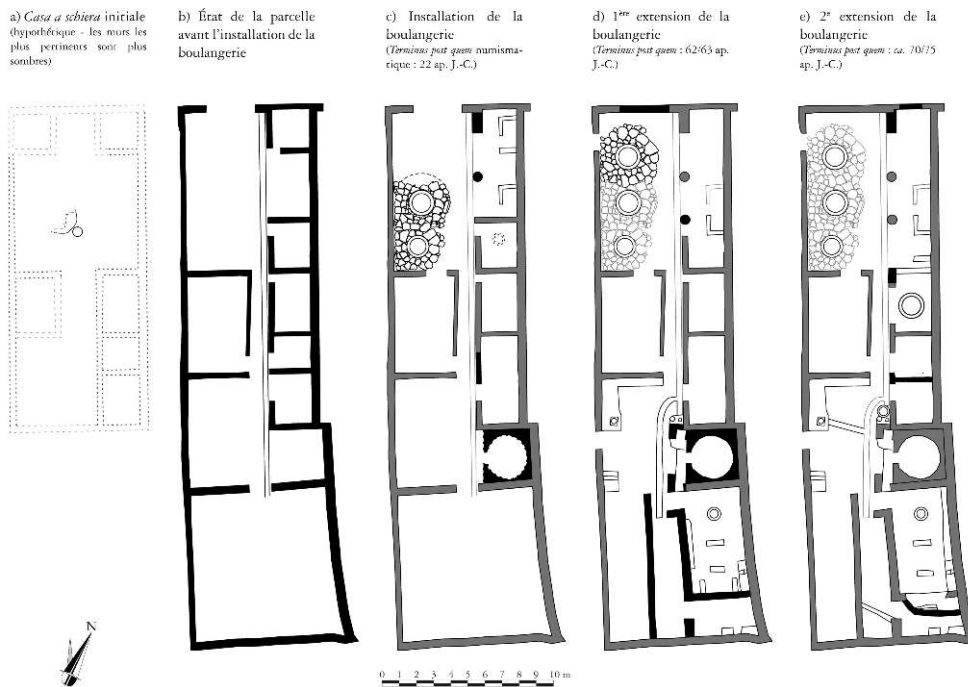
- 2 Lors de cette ultime campagne de fouilles, en plus de l'achèvement de l'exploration de la salle des meules (1) initiée en 2008, deux sondages ont été implantés respectivement au nord-ouest du four (7) et sur la moitié occidentale du fournil (10). Plutôt que de soumettre ici le détail de chacun d'entre eux, nous proposons une vision synthétique du développement de l'ensemble de la boulangerie, reprenant ainsi les données des quatre campagnes. Si la chronologie relative de ces transformations ne devrait pas subir de

transformation profonde, certaines datations pourraient être révisées à la lumière de l'étude du matériel, encore en cours.

Phases antérieures à la boulangerie

- 3 La première phase de cette maison pourrait renvoyer à une *casa a schiera* présentant deux pièces et un possible accès au nord, ouvrant sur une large pièce barlongue. La moitié méridionale pourrait avoir été occupée par quatre pièces et un couloir d'accès menant à une cour carrée. Un tel plan – majoritairement restitué – est en tout point similaire aux maisons I 12, 3 et I 12, 5, restées étonnamment inchangées. Le seul véritable aménagement pertinent à cette phase est un regard de citerne fouillé sur un mètre de profondeur, large de 56 cm à son sommet et qui apparaît mutilé. Une large fosse aux contours irréguliers a été creusée immédiatement au nord-est du conduit, directement dans le matériel éruptif antéplinien (fig. 1, a ; fig. 2).

Fig. 1 – Pompéi *Pistrina*. Restitution de l'évolution des espaces voués à la boulangerie dans la maison I 12, 1-2.



Relevé et dessin : N. Monteix ; échelle : 1/250.

Fig. 2 – Pompéi *Pistrina*. Citerne en fonction dans la *casa a schiera* initiale et fosse creusée au nord de celle-ci, vues du nord.



Cliché S. Zanella / EFR.

- 4 Lors de la phase suivante, les aménagements préexistants sont arasés jusqu'à mettre à nu la *grey ash*. La citerne est condamnée. Ces travaux sont associés à un agrandissement de la maison vers le sud, ce qui permet l'extension de la cour arrière, l'ajout d'une pièce et d'un probable espace de jardin (fig. 1, b). Une canalisation nord-sud est ménagée entre ce dernier et la rue. Une boutique est alors ouverte sur la *Via dell'Abbondanza*. Dans sa nouvelle conformation, la maison présente un plan asymétrique inhabituel. À l'exception de la pièce au nord-est, munie tardivement d'un sol en *lava pesta*, tous les niveaux de circulation de cette maison sont en terre battue.

Mise en place de la boulangerie (ca. 30 ap. J.-C.-62/63 ap. J.-C.)

- 5 Les travaux d'installation de la boulangerie, datés des années 20 de notre ère², ont amené de très importants remaniements qui ont été suivis pas à pas grâce à une approche microstratigraphique des niveaux de chantier, qui a notamment permis de mettre en évidence une fosse de préparation du tuileau (fig. 3).

Fig. 3 – Pompéi *Pistrina*. Boulangerie I 12, 1.2. Niveaux de chantier et fosse de broyage du tuileau utilisée lors de l'installation de la boulangerie, vus de l'est.



Cliché É. Letellier / EFR.

- 6 Après le démantèlement partiel de la pièce située au nord-est et le creusement de la fosse de coulée d'une colonne au nord, la canalisation est rehaussée sur toute sa longueur, comme en attestent les observations effectuées dans la salle 7, au nord du four. Dans la pièce 1, la colonne est érigée, puis le mur nord-sud est abattu pour être remplacé par un pilier longeant la canalisation. Finalement, un enclos en équerre, probable espace de blutage de la farine, est construit (fig. 1, c). Dans la moitié occidentale, deux meules sont installées : les niveaux antérieurs sont creusés pour permettre l'insertion du dallage en basalte. Cependant, le comblement de la citerne a généré deux types de problèmes. D'une part le bouchon du conduit s'est affaissé avant le dépôt du remblai destiné à égaliser le sol après la pose des dalles de basalte. D'autre part, un effondrement plus profond est certainement survenu après l'installation de ce dallage. Il a entraîné un glissement des niveaux antérieurs de terre battue et un effondrement très localisé du dallage d'une vingtaine de centimètres. La succession des remblais et couches de circulation sur cet affaissement, dépourvue de tout stigmate laisse supposer qu'il n'a pas dû être corrigé autrement qu'en comblant la dépression dans le dallage avec de la terre.
- 7 Il est probable qu'un pétrin ait été installé dans une pièce située au sud-est, fixé dans une fosse creusée dans les dépôts éruptifs antépliniens, calé par des fragments d'amphores (fig. 4). Cet aménagement et le sol de circulation associé ont été détruits lors de la phase suivante. Pour marquer l'achèvement des travaux dans la partie orientale, de la chaux est répandue sur le sol.

Fig. 4 – Pompéi *Pistrina*. Boulangerie I 12, 1-2. Fosse creusée dans un niveau de *grey ash*, utilisée pour l'insertion d'un pétrin lors de l'installation de la boulangerie ; vue du sud.



En encadré, la même fosse en cours de fouille avec des fragments d'amphore utilisés comme calage ; vue de l'est.

Cliché C. Hartz / EFR.

- 8 Vers l'arrière de la maison, les pièces 4 et 5 sont réunies après un mur de refend. Leur sol est rehaussé et doté d'un béton blanc. Il est probable qu'immédiatement au sud de cette nouvelle salle soit alors installé le four dans une forme simple, dépourvue de mur diaphragme.

Première extension de la boulangerie (62/63 ap. J.-C. – ca. 70/75 ap. J.-C.)

- 9 La phase suivante est consécutive au séisme de 62/63 et aux réparations des dégâts qu'il a causés (fig. 1, d). Nous ne reviendrons pas sur les acquis de la campagne précédente quant à la salle des meules³, des données nouvelles ont été obtenues à propos du four et de la salle du pétrin. En effet, alors que des travaux d'agrandissement ont été menés dans l'espace de mouture, visant à le constituer comme une pièce ouverte, seulement divisée en son centre par deux colonnes et deux piliers, dépourvue de boutique mais dotée de quatre meules, des travaux ont également été réalisés dans la partie méridionale de la maison. Ils commencent par un rehaussement du jardin, colmaté par une vingtaine de centimètres de remblais de démolition. C'est sur cet espace aplani que la salle du pétrin et la latrine attenante sont construites. Le gros-œuvre comporte également la mise en place d'une possible écurie à l'ouest de l'ancien jardin. La partie centrale correspond désormais à un espace de réception des eaux de toiture qui sont

convoyées vers la rue grâce à une nouvelle canalisation, décalée de 80 cm vers l'ouest (fig. 5).

Fig. 5 - Pompéi *Pistrina*. Boulangerie I 12, 1-2. Embranchement de canalisations dans la salle 7 (vu de l'ouest).



(a) canalisation initiale ; (b) rehaussement associé à l'installation de la boulangerie ; (c) embranchement consécutif à la construction du mur diaphragme.

Cliché L. Garnier / EFR.

- 10 Ce décalage a été rendu nécessaire par l'adjonction d'un mur diaphragme au four, érigé sur la canalisation précédente. Cette construction permet d'inclure une cheminée, un passe-pain communiquant avec la nouvelle salle du pétrin et un chauffe-eau. Le fournil est doté de deux tables, l'une contre le mur sud, la seconde au milieu de la pièce. Il faut noter que le plafond est abaissé, comme en témoignent les restes d'enduit mural, afin de faciliter la conservation de la chaleur et la levée de la pâte. Enfin, il est probable que ce soit durant cette phase que la boulangerie soit associée à la parcelle voisine à l'ouest, permettant ainsi une plus stricte séparation entre l'espace domestique et la zone de production. De plus, ce regroupement permet la mise en place d'une bouche de citerne dans la salle 7.

Seconde extension de la boulangerie (ca. 70/75 ap. J.-C.-79 ap. J.-C.)

- 11 À un moment encore difficile à préciser, une seconde extension des capacités de meunerie entraîne de nouvelles transformations de l'espace (fig. 1, e). La pièce 3 est désormais dévolue à la mouture par l'ajout d'une quatrième meule dépourvue de dallage et elle est reliée à la salle 1 suite à l'arasement du mur de refend entre les deux pièces. Probablement suite à un second événement sismique, le pilier septentrional de la cette même salle est refait à l'identique, tout comme la couverture de la canalisation.

- 12 Durant cette même période, sans qu'il ne soit possible d'aller au-delà d'une chronologie relative, une porte est ouverte sur la Via dell'Abbondanza. Elle permet d'accéder depuis la rue à l'appartement situé à l'étage au-dessus de la salle des meules. C'est durant cette brève ouverture qu'un sol en béton de tuileau est installé dans l'angle nord-est de la salle et qu'est peint, sur le mur oriental, probablement dans la cage d'escalier, un soutien à la candidature d'A. Trebius Valens à l'édilité. Plus tard – mais suffisamment longtemps avant l'éruption pour qu'un niveau d'occupation en terre battue puisse se former sur le béton de tuileau –, cet accès est condamné. L'étage est désormais utilisé par les occupants de la boulangerie. Ils y accèdent grâce à l'arasement partiel du mur de refend entre les pièces 1 et 3 et à la mise en place d'un escalier dont la première marche, constituée par un bloc de calcaire « du Sarno », se situe dans la pièce 1.
- 13 La pièce 3/4 est divisée en deux espaces après qu'on a effectué des réparations dans la maçonnerie du mur oriental. Devant le four, la canalisation recevant les eaux de toiture de la salle du pétrin et de la possible écurie ne déverse plus l'eau directement dans la rue : un embranchement est construit vers la citerne. Enfin, au prix d'une réduction de la surface de la latrine, la salle du pétrin est étendue vers le sud par la construction d'un mur courbe qui permet de redéployer la seconde table dans le sens de la longueur de la pièce afin de gagner un à deux postes de travail.

La boulangerie V 4, 1-2

- 14 Dans la boulangerie V 4, 1-2, les nettoyages se sont concentrés dans la salle au nord du four – pièce 2 – et dans la salle des meules. Au sud du four, un aménagement hydraulique a été partiellement dégagé de la terre moderne le remplissant. À défaut de pouvoir présenter une vision définitive sur cette boulangerie, quelques éléments peuvent être mis en avant.
- 15 Au moment de l'éruption, la salle 2, orientée est-ouest, présente une banquette maçonnée le long de son mur occidental et six aménagements de dimensions plus réduites dont au moins cinq peuvent être interprétés comme des pieds de tables de façonnage (fig. 6). La majeure partie du sol est constituée d'un béton, uniquement interrompu par un dallage de basalte dans la moitié orientale. Contre le mur oriental, un *dolium*, encore rempli de matériel éruptif, est associé à deux des pieds de table maçonnés.

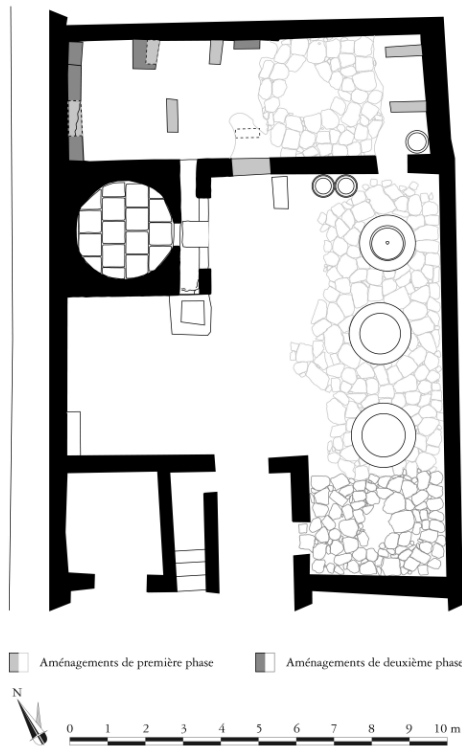
Fig. 6 - Pompéi *Pistrina*. Boulangerie V 4, 1-2. Salle de préparation des pâtons (vu de l'est).



Dallage pour un possible pétrin et pieds de tables maçonnés utilisés pour le façonnage.
Cliché S. Aho / EFR.

- 16 Dans la salle des meules, largement ouverte face au four, quatre emplacements de moulins sont actuellement visibles, même si seulement trois d'entre eux présentent encore les bases maçonnées. Un seul moulin est conservé, fortement usé et passablement restauré, au nord de la pièce.
- 17 Au sud du four, un bassin – possible évacuation d'eau située à la verticale de l'emplacement originel du chauffe-eau intégré au mur diaphragme – a été remis au jour. De plan quadrangulaire, il ressort du sol d'au moins vingt centimètres. Les murets est et sud protégeant le conduit sont larges de quarante centimètres. À l'intérieur, les parois sont revêtues d'un béton hydraulique. Notons enfin la présence d'un pétrin déplacé dans la boutique V 4, 2.
- 18 L'observation des relations entre ces différents éléments permet de proposer une esquisse du développement progressif de cette boulangerie (fig. 7).

Fig. 7 - Pompéi *Pistrina*. Boulangerie V 4, 1-2. Relevé des aménagements afférents à la boulangerie et proposition d'évolution.



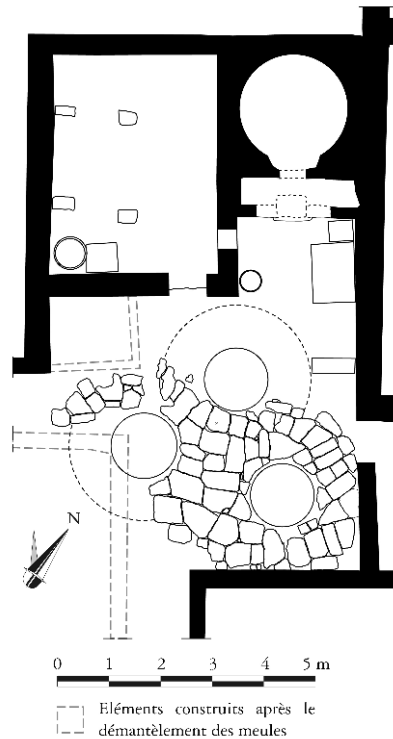
Relevé : V. Lallet, F. Fouriaux, S. Aho, N. Morand ; DAO : N.M. ; échelle : 1/100.

- 19 Il semble ainsi que l'ensemble a été construit de façon unitaire, comme l'indique le béton de sol aperçu lors de chaque nettoyage. Si l'on se fie aux formes des dalles pour comprendre l'extension de la capacité de meunerie, il semble que, lors de cette installation, seules trois moulins ont été mis en œuvre. Dans la salle 2, les blocs de basalte paraissent contemporains du béton. Cette séparation initiale des dallages, alors même qu'un espace a été utilisé ensuite pour installer un moulin au sud de la salle 1, semble interdire l'identification d'une meule dans la salle 2. Si le pétrin déplacé dans la boutique V 4, 2 appartenait originellement à la boulangerie, il est tentant de l'installer au centre du dallage de la salle 2 : il s'agirait alors du premier – voire du seul à Pompéi – pétrin potentiellement actionné par un équidé. Certains pieds de table et le pavement de basalte sont insérés ou pris dans le béton. La boulangerie aurait ainsi disposé de trois tables, l'une contre le mur oriental, la seconde contre le mur septentrional et la troisième partiellement contre le mur oriental. Il est possible que la porte orientale de la pièce 2, qui débouche devant la gueule du four, n'ait pas été percée.
- 20 Dans un second moment, une quatrième meule est installée dans la salle 1. Dans la salle 2, la longueur des tables est accrue par l'adjonction d'une banquette le long du mur occidental, qui permet notamment d'allonger la table située contre le mur nord. Un possible pied est également accolé contre ce même mur, éventuel soutien d'une table orientée nord-sud, dont le second appui se trouverait à l'emplacement de l'actuelle lacune. Ce serait également au cours de cette seconde phase que la porte orientale de la pièce 2 aurait été percée.

La boulangerie VII 1, 25.46-47

- 21 Avec cette deuxième campagne, la fouille dans la boulangerie démantelée de la *domus Sirici* (VII 1, 25.46-47) est arrivée à son terme. Pendant cette opération, l'enquête dans l'espace productif de la *domus* a continué devant le four et a été étendue à la pièce qui lui est contiguë à l'ouest (pièce 2) et dans le couloir qui mène à l'atrium ouvrant sur le *Vicolo del Lupanare* (pièce 3) (fig. 8).

Fig. 8 - Pompéi *Pistrina*. Boulangerie VII 1, 25.46-47. Restitution des aménagements afférents à la boulangerie lors de son fonctionnement.



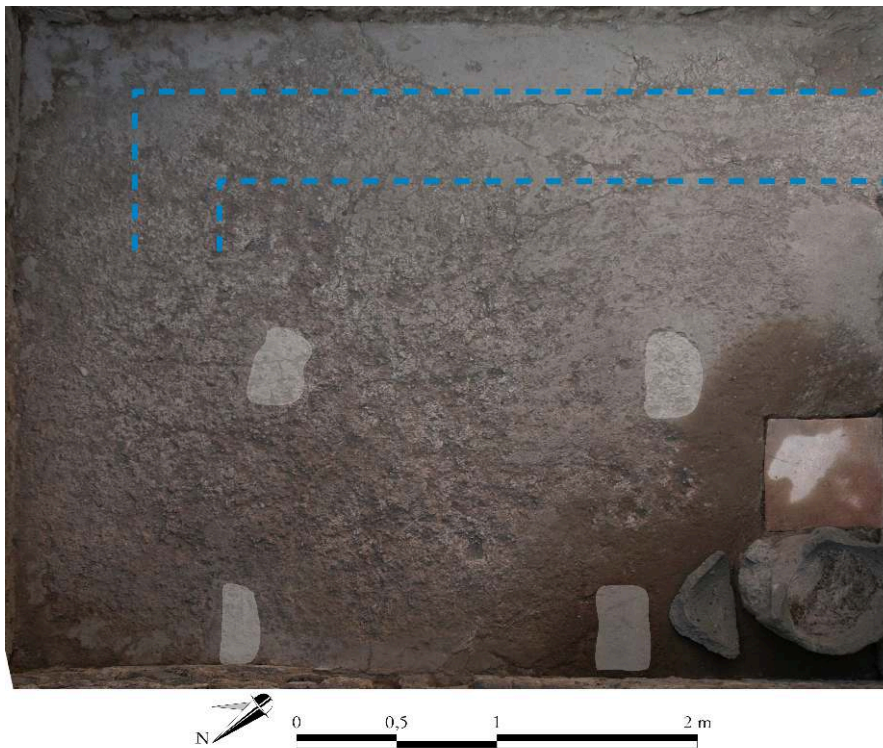
Relevé : S. Zanella, O. Mignot ; DAO : R. Macario, échelle : 1/00.

- 22 Les plus anciens vestiges ont été aperçus en correspondance, d'un côté, de l'accès à la partie orientale de la *domus* et, de l'autre, du couloir qui mène à l'atrium accessible depuis le *Vicolo del Lupanare*. Elles constituent sans aucun doute la continuation de la construction découverte en 2010⁴. Cette structure, dont on ne conserve que les fondations, est bâtie directement dans le sol non anthropisé et est caractérisée par l'emploi de *caementa* de calcaire liés avec un abondant mortier de terre. Si elle témoigne d'une organisation radicalement différente par rapport aux alignements des constructions postérieures – son orientation avec le nord géographique n'est compatible ni avec la tracé de la *Via Stabiana*, ni avec celui du *Vicolo del Lupanare* –, l'étroitesse des portions visibles interdit d'avancer toute hypothèse fonctionnelle.
- 23 Nous ne présenterons pas dans ce cadre les bribes d'aménagements qui se sont succédé avant l'installation de la boulangerie, difficilement identifiables à l'exception d'une citerne se développant sous la pièce 2 et sous une partie de la pièce 1.
- 24 Quand la boulangerie s'installe, des changements radicaux viennent modifier l'organisation des espaces. À ce moment, les structures antérieures sont arasées^{et}

l'espace de mouture est aménagé avec trois meules et non deux comme le laisseraient supposer les négatifs du dallage.

- 25 Il est possible que ce ne soit qu'à ce moment que la pièce 2, destinée au façonnage des pâtons, soit mise en communication avec la salle de mouture. Sur le béton de tuileau, quatre empreintes de pieds destinés à supporter des planches en bois ont été relevées le long de la paroi ouest et au milieu de la pièce, permettant de reconstruire deux tables de travail pour le façonnage (fig. 9). Dans l'angle sud-ouest de la pièce se trouve un *catillus* fragmentaire en remploi, possible aménagement pour le pointage, similaire à celui observé en IX 5, 4 ou en XI 12, 6⁵.

Fig. 9 - Pompéi *Pistrina*. Boulangerie VII 1, 25.46-47. Orthophotographie redressée numériquement de la pièce 2.



Les tirets soulignent le plan d'une citerne en usage avant l'installation de la boulangerie. Les formes blanches soulignent les marques des tables de façonnage sur le béton.

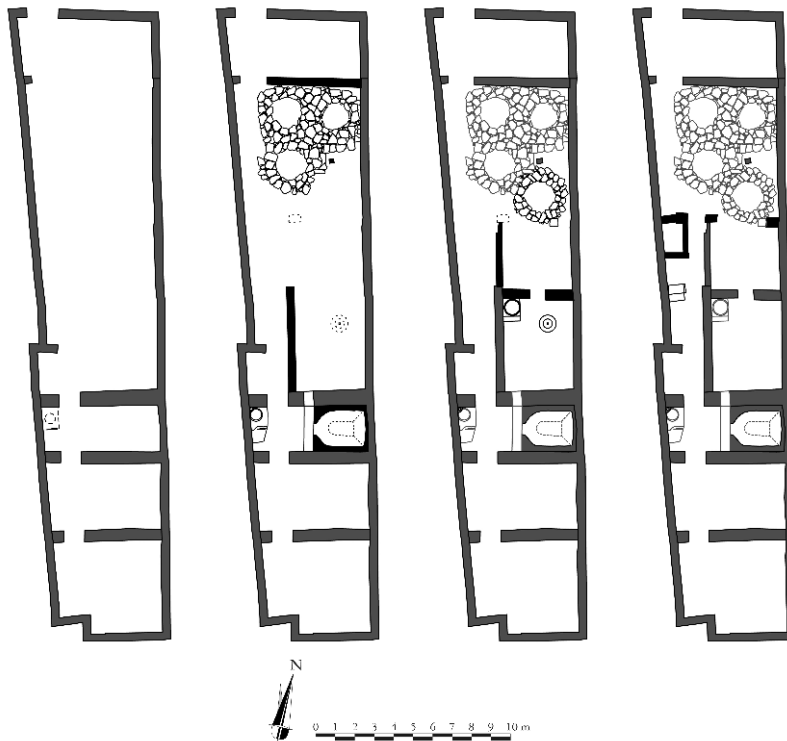
CLICHÉ S. ZANELLA / EFR ; DAO : S. ZANELLA.

- 26 Lors du démantèlement de la boulangerie, d'importants travaux sont effectués dans la partie occidentale de la salle 2. Devant le four, la fouille a mis au jour une microstratigraphie sur 10 cm d'épaisseur de restes de combustion rejetés du four, mélangés à des rejets domestiques. Les couches sont très riches en charbon de bois, noyaux d'olive, cendres, fragments d'ossements, tandis que le matériel céramique est très fragmentaire et ne présente pas de trace de brûlure. Si le four devait continuer de fonctionner en 79 ap. J.-C., son utilisation dans un cadre commercial reste douteuse. À tout le moins, les niveaux de déchets n'ont pas été suffisamment piétinés pour former un véritable sol damé, laissant supposer une faible fréquentation.

La boulangerie IX 5, 4

- 27 Dans la boulangerie IX 5, 4, située sur la Via di Nola, plusieurs pièces ont été l'objet de nettoyage destinés à remettre au jour les niveaux de circulation en usage au moment de l'éruption et de proposer une esquisse des transformations de cet espace de production (fig. 10).

Fig. 10 – Pompéi *Pistrina*. Boulangerie IX 5, 4. Chronologie relative des transformations survenues dans la boulangerie.



Relevé : N. Monteix, S. Aho ; DAO : N.M. ; éch. 1/250.

- 28 Lors de l'installation de la boulangerie d'importants travaux ont été menés : tous les murs de refend situés dans la moitié méridionale de la maison ont alors été abattus puis refaits avec une autre disposition. La salle des meules ne comporte alors que trois moulins si l'on se fie au revêtement de basalte les entourant. Disposés en équerre, ces trois emplacements de mouture se développent en respectant un pilier probablement en bois de section quadrangulaire, dont la partie inférieure était protégée par une lame de fer repliée en équerre. Il repose sur une dalle non horizontale de basalte et est entouré d'une fondation constituée de blocs de « calcaire du Sarno ». Ce poteau a été scrupuleusement respecté lors de l'extension successive de la meunerie par ajout d'une quatrième meule. Au sud des meules, une vaste salle est ménagée par la construction d'un mur de refend orienté nord-sud. Son sol est constitué par un simple niveau de terre battue. Il apparaît vraisemblable que le four soit également installé lors de cette phase, en étant inséré sous la voûte de la salle 9^e. C'est probablement lors de l'installation de la boulangerie qu'est implanté un *dolium* dans le quel se déversent les eaux de pluie grâce à la mise en place d'une gouttière verticale, construite avec des tuyaux céramiques protégés par des fragments de tuiles (fig. 11). L'ensemble est

raccordé à une canalisation se déversant dans la rue. Immédiatement au sud de celui-ci est inséré un second vase, probablement tronqué et non destiné à conserver de l'eau.

Fig. 11 – Pompéi *Pistrina*. Boulangerie IX 5, 4. Système d'alimentation hydraulique devant le four.



Une gouttière verse dans un *dolium* dont le fond est percé.

Cliché S. Aho / EFR.

- 29 Lors d'une seconde phase, la boulangerie est agrandie par l'adjonction d'une quatrième meule dont l'emplacement respecte le pilier en bois. De nouvelles divisions de l'espace sont créées. Un mur de refend présentant une porte centrée est construit entre la pièce 4 et la salle des meules, ménageant de cette façon une nouvelle pièce (3). Dans la pièce 4, un *catillus* en remploi est disposé dans l'angle nord-ouest afin de servir de fondement à une jatte de pointage en terre cuite. Le pétrin actuellement visible dans cette même pièce pourrait également avoir été installé à ce moment. En revanche, faute de traces claires pouvant être associées à des tables maçonnées, il convient de restituer un mobilier en bois.
- 30 L'état dans lequel la boulangerie a été observée est particulièrement délicat à interpréter. En effet, des travaux postérieurs aux aménagements décrits ont été réalisés. Pour l'essentiel, il s'agit de l'ajout d'une cage d'escalier au nord du couloir 5, alors subdivisé par l'adjonction d'un piédroit d'échiffre. Un épais remblai est alors installé jusque dans la pièce 7, au point de réduire la hauteur utile de l'autel à une vingtaine de centimètres au lieu des 60 à 80 que l'on observe dans les boulangeries en état de marche. Un imposant tas de chaux est encore visible dans l'angle sud-ouest de la salle 3, signe évident de travaux en cours au moment de l'éruption. Enfin, entre le mur ouest de la salle des meules et la canalisation, un remblai a été observé. Il comporte de nombreux matériaux – tessons, fragments d'éléments de construction, rejets métalliques, faune, charbon – mais aussi deux *catilli* et une *meta* (fig. 12).

Fig. 12 – Pompéi *Pistrina*. Boulangerie IX 5, 4. Remblai comprenant une *meta* renversée et un *catillus* dans la salle des meules.



Cliché S. Aho / EFR.

- 31 Il est difficile de déterminer si cette situation remonte à la première extension de la boulangerie ou si elle lui est postérieure. Enfin, notons que le pétrin a été découvert retourné et fracturé, tandis que la fosse originellement destinée à le recevoir s'est avérée pleine de lapilli. Ces différents éléments pourraient être pertinents à un démantèlement de la boulangerie encore inachevé à l'automne 79.

Perspectives

- 32 Avec cette quatrième campagne, les fouilles sont achevées. Au-delà de l'étude du matériel découvert, les prochaines années seront consacrées au nettoyage des boulangeries afin de pouvoir les relever sans la gêne occasionnée par les remblais modernes.

NOTES DE FIN

1. Les photos des boulangeries de Pompéi ont été réalisées par des membres de l'équipe, sur concession du Ministero per i beni e le attività culturali - Soprintendenza archeologica di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.
2. *MEFRA* 123-1, 2011, p. 306-313 (cf. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00710220>).
3. *MEFRA* 123-1, 2011, p. 306-313.
4. *MEFRA* 123-1, 2011, p. 306-313.

5. *MEFRA* 122-1, 2010, p. 277-278.

6. *MEFRA* 123-1, 2011, fig. 93.

INDEX

institutions École française de Rome, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR), Ministère des Affaires étrangères et européennes (Paris), Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei

Index géographique : Pompéi

Mots-clés : boulangerie, artisanat, urbanisme, mobilier

AUTEURS

NICOLAS MONTEIX

Université de Rouen - nicolas.monteix[at]univ-rouen.fr

SANNA AHO

Université d'Helsinki - sanna.aho[at]helsinki.fi

LORRAINE GARNIER

Université Aix-Marseille - lorraine.garnier[at]gmail.com

CÉCILE HARTZ

Université de Paris I - cecile.hartz[at]gmail.com

ÉLOÏSE LETELLIER

Université Aix-Marseille - Eloise.Letellier[at]ens.fr

SANDRA ZANELLA

INHA - Université de Paris I - sandra.zanella[at]inha.fr